

ASTARTÉ

et

l'intention évolutive

Récit d'expérience

Claudia Salé - Octobre 2023
Parcs d'Étude et de Réflexion - La Belle Idée
claudia6004@gmail.com

Contenu

Introduction.....	3
Récit d'expérience.....	3
Origine/naissance - Temps long.....	6
Différenciation/accélération - Temps court	7
Complémentation/réconciliation - Temps subtil.....	8
Synthèse/fusion - Temps sacré.....	9
Conclusion	10
Remerciements.....	10
Bibliographie.....	11

Introduction

L'intérêt de ce récit est d'intégrer le contenu d'une expérience que je considère comme essentielle mais qui est restée dans ma conscience comme un contenu isolé. J'espère ainsi donner du sens et une signification à cette expérience en créant des ponts entre un mythe, un rêve, le plan transcendantal et le plan de la vie quotidienne.

Tout en étant consciente que les mots peuvent paraître inconsistants une fois l'expérience traduite dans un plan qui n'est pas celui qui lui correspond, je fais cette tentative. Récentes, anciennes ou vécues dans l'enfance, quelle que soit leur nature, ces expériences restent inoubliables, inaltérables car, pendant un instant, on a frôlé des réalités profondes qui méritent d'être approfondies.

Récit d'expérience

Je méditais alors au quotidien sur le « Qui suis-je et vers où vais-je ? ». Un jour, lors de cette méditation, le mot : *Astarté* fait irruption. Ce mot avait une saveur particulière comme s'il ne venait pas de moi, "du moi", il ne m'était pas familier, mais je l'avais probablement déjà entendu ou lu quelque part et j'ai immédiatement pensé au nom d'une divinité. Intriguée, je fais des recherches rapides sur internet et je trouve une ample littérature au sujet de cette déesse, ainsi qu'une profusion d'images. La même image est d'ailleurs souvent attribuée à différentes déesses. Elle est confondue avec Innana et Ishtar auxquelles elle succède, elle est Athtart à Ougarit, Shaushka pour les Hourrites, associée au dieu égyptien Reshep, à Tanit, à Al-Lat, à Cybèle et à Artémis ; elle est aussi nommée Asdartu, Atargatis, Anat, Astaroth, et plus encore. Son culte a été pratiqué en Anatolie, au Proche-Orient (actuels Syrie, Liban, Israël, Palestine et Jordanie), en Égypte et dans tout le bassin méditerranéen (Carthage punique, Grèce antique, Empire romain). Vénérée dès l'âge du bronze jusque pendant l'Antiquité comme la grande déesse de la fécondité, protectrice des femmes, des animaux et de la végétation, déesse de l'amour et du ciel, elle est aussi considérée parfois comme une déesse guerrière, associée à la mort et à la destruction. Toutes ces informations contradictoires et multiples ne m'ont pas incitée à aller plus loin.

Quelques jours plus tard, je fais ce rêve :

Je suis dans une prairie ; je vois au loin plusieurs statues masculines dorées, érigées et disposées en désordre. Il y a aussi deux colonnes courbes dressées face à face, comme si elles voulaient se toucher ; quelqu'un me dit que ce lieu est le temple de l'arche de l'alliance. Non loin, je vois des villageois affairés à leurs tâches quotidiennes, parmi eux beaucoup de femmes. Mais alors pourquoi n'y a-t-il que des statues d'hommes dans le temple ? Où sont les femmes ? Je suis déçue et contrariée. C'est là que je vois dans le temple, au premier plan, plus près, une grande statue féminine. Je ne l'avais pas remarquée, car elle était posée en biais sur le sol. Elle est dorée, ses formes sont pures et lisses, son corps tout nu, son visage paisible et serein ; elle me fait comprendre qu'elle attend tranquillement son moment. Je vois ensuite que hormis le sexe qui est féminin, le reste du corps n'est ni féminin ni masculin. Tout le monde semble heureux de me montrer sa présence.

Lors d'une première interprétation de ce rêve, j'ai noté avant tout les deux registres opposés : la colère et la sérénité. La colère est celle que je ressentais face à l'inacceptable situation d'injustice, de discrimination et de violence vécue par les femmes partout dans le monde. La sérénité est la

tranquillité qui émane de la statue féminine avec sa forte présence. J'avais l'intuition que ce rêve était en lien avec Astarté sans comprendre vraiment pourquoi.

Quelques mois plus tard, lors d'une retraite d'ascèse de plusieurs jours au Parc d'Étude et de Réflexion Attigliano, j'ai repris contact avec la déesse, car je sentais que les conditions internes et externes étaient favorables pour saisir de nouvelles significations. Je me suis alors adressée à Astarté, comme dans une prière, pour qu'elle m'aide à comprendre. J'ai relu mes anciennes notes ainsi que le rêve et je les ai complétées par de nouvelles recherches sur internet. J'ai découvert ainsi que c'était l'une des rarissimes déesses représentées à cheval. Cette particularité lui donnait une nature et une dynamique différentes et je la voyais chevaucher les steppes sibériennes ou en Inde, puis traverser pleins d'espaces et de temps. Mais n'arrivant toujours pas à préciser quel était l'intérêt de ma recherche, je m'apprêtais de nouveau à tout abandonner lorsqu'une voix intérieure m'a surprise avec ces mots :

*« Ne me cherche pas dans les livres,
ne me cherche pas dans les pierres,
je suis depuis toujours,
je suis maintenant et je serai toujours.*

*J'étais féminine aux formes opulentes,
assise sur un trône à mes côtés des lions.
Je chevauchais un destrier
un bouclier et un arc à la main.
Parfois je portais une couronne
et des plumes sur la tête
parfois j'étais nue.
J'étais aussi androgyne
et puis masculine.*

*Mes attributs ont changé
selon les lieux et les époques.
Parfois protectrice, parfois guerrière,
on m'a donné mille noms,
mais dans mon essence, je suis, depuis toujours, la même ! »*

J'étais comme étourdie par ses paroles et pendant une fraction de seconde, j'ai saisi le Dessein de l'Intention évolutive avec ses propres lois différentes et difficiles à comprendre à partir du plan de la réalité quotidienne. Je ne peux rien dire de l'Intention évolutive, ni quel est son Dessein mais le registre est celui d'une force incommensurable qui vient d'un temps très lointain et va dans une direction évolutive infinie en lien étroit avec le Destin de l'humanité. C'était une expérience de reconnaissance dans laquelle l'on comprend Tout en un seul instant mais qui reste difficile à traduire par des mots. L'intention évolutive avait choisi, dans cette expérience, la forme d'Astarté comme traduction, elle s'était laissée voir à travers elle. Elle qui change en fonction des espaces, des temps et des moments de processus et qui dans son essence est toujours la même, mais diverse dans ses manifestations. Comme un cours d'eau qui coule dans une direction et qui peut prendre des formes différentes en fonction du paysage qu'il traverse, parfois il disparaît pour réapparaître ailleurs. Parfois, il trouve

des résistances et les dépasse, ou bien il creuse un nouveau sillon. Parfois, il fusionne avec d'autres cours d'eau ; parfois, il se sépare et en crée de nouveaux, mais toujours dans le but d'atteindre la mer ou l'océan.

Cette nouvelle perspective a contribué à faire diminuer mon ressentiment face à cette situation de violence et d'injustice envers les femmes et j'ai senti que je prenais le chemin de la réconciliation. C'était un regard plus ample, en processus, avec l'intuition que dans tout ce qui existe, vit un plan avec une autre logique et une autre dynamique qui échappe à ma raison. Mais revenue à la réalité quotidienne, je ressentais de nouveau la même colère qu'avant, et je passais continuellement du sentiment de réconciliation à celui de ressentiment. J'entendais dans ma tête le trio raison, doute et morale en train de jacasser : « Comment concevoir qu'une chose injuste puisse avoir un autre sens qu'injuste ? C'est impossible ! Cela veut-t-il dire que tout est déterminé d'avance et qu'il n'y a rien à faire pour changer le cours des choses dans ce plan-ci ? ». C'était un paradoxe insoluble, un koan. De plus, en abandonnant ma colère, j'avais l'impression de trahir la cause féminine. Ne pouvant résoudre cette contradiction, j'ai refermé le tiroir une fois encore et la grande déesse, est retombée dans l'oubli pendant des années.

Mais ce contact suivi de l'expérience de réconciliation était pourtant là, avec sa certitude mais dans un plan plus subtil et aucune explication rationnelle ne semblait pouvoir la soutenir. Je ne pouvais pas en parler de peur de ne pas être comprise, je ne pouvais pas non plus la nier ou l'effacer comme si elle n'avait jamais existé, et elle a fini par devenir un îlot qui, suite à une expérience pourtant positive, n'arrivait pas à s'intégrer au circuit de ma conscience.

Les multiples écrits et productions au sujet du féminin sacré, de la rupture ou brèche au moment du passage du matriarcat au patriarcat, et tous les échanges s'étant produits autour de ce sujet, ravivaient sans cesse cette expérience, dont le souvenir surgissait toujours accompagné d'une commotion particulière. Au fil du temps et des échanges et l'approfondissement de ce sujet ma compréhension a évolué reconnaissant en moi-même une partie féminine et masculine qui demandait à être réconciliée. J'ai ainsi pu donner cette nouvelle interprétation au rêve :

Les nombreuses statues masculines sont érigées, c'est leur moment, mais elles sont plus éloignées dans l'espace de représentation et dans le désordre. La statue "féminine" est plus proche et occupe une grande partie de l'espace devant et, bien qu'elle soit momentanément écartée, elle n'est pas inquiète, elle sait que, par nécessité, son moment viendra. Il n'y a chez elle ni impatience, ni irritation, mais une profonde sagesse. Ses attributs féminins et masculins annoncent déjà les prémices de la nouvelle étape évolutive. L'arche d'alliance et les deux colonnes qui tendent à s'unir allégorisent le portail pour passer à cette nouvelle étape, l'alliance comprise en tant qu'unité, alliage, fusion des attributs féminins et masculins qui existent dans chaque être humain, mais qui selon les époques, les lieux, les croyances, les modes et les nécessités ont été soit dégradés et réprimés ou alors valorisés. Cette figure androgyne annonce et synthétise l'être humain du futur, l'être humain nouveau.

Suite à cette nouvelle interprétation, il me manquait encore un récit pour donner forme et unité à tous ces éléments. Mais je sentais que cela n'était plus à ma portée.

Alors j'ai tendu l'oreille et écouté le murmure de l'Intention évolutive qu'ainsi disait...

Origine/Naissance - Temps long

Il y a environ 4 millions d'années, lorsque j'ai vu un hominidé se mettre debout, j'ai capté son intention de dépasser ses conditions d'origine, ses conditions naturelles. Dans ce temps long, il a fallu quelques centaines de milliers d'années pour qu'il accomplisse ce que je n'avais encore jamais vu : alors que tous les animaux fuyaient devant le feu, cet hominidé s'en est approché ; en allant contre ses instincts naturels, il venait d'exprimer son intentionnalité. C'est à partir de là que j'ai nommée cet hominidé « humanité ». Cette humanité s'est approchée du feu, elle l'a pris, puis l'a conservé et a fini par le produire. Le feu lui apportait chaleur, lumière et protection en éloignant les animaux affamés. Pourtant ce feu était fragile, un rien pouvait le faire disparaître, il avait des besoins constants d'attention, de protection et de nourriture car s'il s'éteignait ça voulait dire revenir à la terrible situation que cette humanité avait connue auparavant. Les moments d'apaisement étaient rares, sauf dans la profondeur des grottes, autour du feu. Son mode de vie communautaire, circulaire, paritaire, et horizontal dans un environnement si hostile était dicté par la nécessité de se protéger les uns les autres ; se retrouver seul c'était la mort assurée et le bannissement était la pire des punitions.

Les femmes portaient la vie dans leur ventre, la nourrissaient et la protégeaient. Il existait une relation étroite entre la grotte et le ventre de la femme, entre la vie qu'elle contenait et le feu. Ce nouvel être humain qui venait au monde était comme le feu, il avait constamment besoin de soins, d'attention et de nourriture. La relation entre ses sensations internes et sa projection dans le monde extérieur était évidente. Les représentations en terre cuite des déesses, avec leurs formes opulentes, montraient la force et la puissance de la vie qu'elle contenait et le pouvoir de la nourrir. Le féminin était sacré et elle était la protectrice de la vie. De plus, ne faisant pas encore la relation entre l'acte sexuel et la procréation, il y avait la croyance que c'était dans son ventre que la vie renaissait après la mort. Les mystères de la vie et de la mort étant étroitement liés, elle assurait ainsi l'immortalité.

La grotte protectrice agissait par sa forme comme un contenant. Le creuset contenait le feu sacré central. Le feu éclairait la nuit obscure, projetant des formes vivantes sur les parois de la grotte, invitant au contact avec d'autres espaces. Tous ces éléments qui caractérisent la période matriarcale qui a duré plusieurs centaines de milliers d'années, ont été la base de toute civilisation et de tout progrès spirituel

Ce temps long a été nécessaire pour préparer la suite, un peu comme les premières années de vie d'un être humain qui demande soin, protection et attention. C'est une énergie nouvelle, pleine d'espoir, une énergie que l'on apprend à apprivoiser, comme le feu.

Cependant, le temps était long et selon les lois qui régissent la dynamique évolutive, le temps stagnant finit par devenir involutif. À quel moment et comment cette humanité allait faire un nouveau pas évolutif ?

Différenciation/Accélération - Temps court

Il y a 10 000 ans environ, lorsque l'humanité s'est sédentarisée et a commencé à observer les cycles de la nature, la reproduction des végétaux et chez les animaux domestiqués, une nouvelle étape s'est dessinée : la mise en relation, la possibilité de prévoir, d'anticiper, de conserver, de maîtriser. La compréhension que deux éléments étaient nécessaires à la création de la vie a transformé son système de tension et ses représentations. Pendant une brève période, c'était le couple sacré avec ses attributs qui été vénéré. La relation à la mort aussi avait changé : si ce n'était pas chez la femme que revenait la vie après la mort, alors c'était peut-être dans la semence que résidait le pouvoir, comme pour les plantes. Cette semence, que l'on pouvait répandre à volonté, s'opposait à ce creuset (ventre) qui ne pouvait recevoir qu'une semence à la fois et avait besoin d'un temps de gestation plus long. Le féminin perdit ainsi peu à peu son essence divine.

Ayant maîtrisé les secrets de la terre, la peur de disparaître qui talonnait cette humanité depuis toujours s'était apaisée et elle avait gagné en énergie libre. Son regard s'en est allé vers le haut, vers cet espace infini où réside le mystère de la lumière, la lune, les étoiles, le soleil. Ces feux éternels qui brillent dans ce ciel qu'on ne pouvait atteindre et qui envoyaient parfois des signaux sous formes de météorites, comme des cadeaux divins provenant de l'espace sidéral. C'était peut-être là que se trouvait la demeure des dieux et la destinée des âmes héroïques. La tension s'est déplacée vers la verticalité, en aspirant à relier la terre au ciel, à viser l'immortalité dans les espaces infinis. En haut ce qui brille, le pouvoir, ce que l'on veut atteindre ; en bas ce qui est dominé, inférieur. Ainsi sont apparues les hiérarchies, la domination, la possession. Est survenue la dualité entre le masculin et le féminin, entre le concave et le convexe, entre ce qui est en haut et ce qui est en bas. Les divinités ont pris les formes masculines, les déesses mères ont été mises de côté, leurs attributs effacés ou alors masculinisés. C'est le temps du patriarcat et des organisations pyramidales.

Les nouvelles nécessités d'élévation de l'humanité sont allées de pair avec l'augmentation de la température : des fours en terre cuite à 800°C, elle est passée aux 980/1000°C de la céramique, puis aux 980/1140°C du bronze, ensuite aux 1500°C du fer, etc. La fusion de certains métaux et du verre a permis de créer de nouveaux outils plus sophistiqués et tranchants reflétant les profondes tensions internes liées aux nouvelles nécessités. Les sépultures et les temples se sont élevés. Ce besoin d'élévation s'est poursuivi jusqu'aux gratte-ciels, symboles de puissance, de pouvoir et de progrès mais aussi d'individualisme et de compartimentation.

L'accélération de cette étape a été spectaculaire, les apports technologiques, scientifiques et dans d'autres innombrables domaines, ont été indéniables. Maîtrisant la nature et la matière, l'humanité s'est sentie puissante et a commencé à se prendre pour Dieu et dans ses tentatives de déchiffrer les mystères profonds, elle a parfois atteint des moments sacrés.

Cette humanité était insouciante et impétueuse, comme l'est parfois la jeunesse qui s'oppose ou rejette son paysage de formation, crée une rupture, une différenciation.

Elle avait cette nécessité pressante de se transformer sans limites et de transformer le monde. C'était une énergie puissante, audacieuse mais non contrôlée.

Complémentation/Réconciliation - Temps subtil

Lorsque l'humanité s'est étendue partout sur une planète interconnectée et a commencé à se lancer dans la quête de l'espace, elle a modifié sa perception. Elle a compris qu'elle était unie dans un destin commun, et que chaque variation à un endroit de la planète avait un impact sur tout le reste ; qu'une Terre en colère pouvait être redoutable. Elle commençait à comprendre l'importance de prendre soin de la nature, du vivant, des autres ; elle a alors repris contact avec la Pacha Mama, la terre nourricière et protectrice.

Les blessures de l'étape précédente étaient grandes, l'humanité se sentait séparée d'elle-même et divisée. Elle commençait à ressentir le besoin d'unité et de complémentarité comme seule issue pour continuer son évolution : réconcilier cette rupture entre le masculin et le féminin, entre l'humain et la nature, entre le profane et le sacré et surtout se réconcilier avec elle-même. Reconnaître en elle les attributs du féminin et du masculin, unir les axes X et Y et les compléter avec l'axe Z de sa profondeur. Ainsi, une nouvelle sensibilité a commencé à se profiler, en particulier chez les nouvelles générations qui portaient déjà en elles l'étincelle de ces nouvelles aspirations et de cette nouvelle sensibilité.

L'humanité s'est rappelée que c'était dans les moments les plus critiques et déterminants qu'elle a su donner les meilleures réponses, comme lorsqu'elle s'est mise debout ou elle s'est approchée du feu ; c'est là qu'un nouveau pas évolutif s'est produit.

Sa conscience avait grandi et n'avait rien oublié de tout son processus, ni les grottes où brillait le feu sacré, ni les déesses mères, ni de toutes les tentatives et de tous les progrès réalisés au cours de son long parcours pour dépasser la douleur et la souffrance.

Elle s'est souvenue que c'était dans les moments où sa conscience était inspirée qu'elle avait pris contact avec d'autres espaces, des plans transcendants depuis lesquels elle avait reçu la bonne connaissance.

Certes elle avait l'équipement parfait pour connecter avec le sacré, mais lorsqu'elle avait cherché ce contact à l'extérieur d'elle-même, elle s'était éloignée de son centre intérieur, de son essence divine et elle avait dévié de sa trajectoire. Cette conscience portait en elle les attributs de protection, de soin, d'attention aux autres, elle portait en elle la rébellion contre la mort et le regard toujours orienté vers le futur et les espaces infinis. Elle portait en elle l'accumulation de toute son évolution.

Mais pressée de dépasser les limites de sa conscience, l'humanité s'est confrontée au temps : il fallait gagner ou économiser du temps, ne pas perdre de temps, accélérer le temps, mais ce temps était aussi subtil que le sable fin qui glisse entre les mains. Le temps est devenu son ennemi et a fini par la dominer. L'humanité cherchait à contrôler le temps comme s'il s'agissait d'un objet tangible et elle a oublié le temps sacré.

Synthèse/Fusion - Temps sacré

Lorsque l'humanité s'est sentie une, lorsqu'elle a pu reconnaître en elle les attributs de la sensibilité féminine et masculine, reconnaître les apports de toutes les étapes de son parcours, reconnaître ses erreurs sans chercher de coupables, elle s'est apaisée. Elle s'est réconciliée avec elle-même et avec toute l'espèce. Elle a alors façonné de nouveaux creusets, adaptés à cette température, jusqu'alors inconnue : une énergie douce, légère et puissante à la fois.

Elle a pu extraire l'essence de cette nouvelle fusion en créant de nouveaux matériaux aptes à sa nouvelle construction. Une construction en trois dimensions où les axes horizontal et vertical ont fusionné à celui de la profondeur. Une construction où la valeur principale était mise dans l'être humain au-delà des genres et des différences.

Elle n'a plus voulu posséder le temps : elle était dans le temps sacré où, à chaque instant, elle pouvait toucher l'éternité. Devenue complète dans sa sagesse, elle a pu maîtriser sa douce puissance, effectuer un nouveau pas évolutif en dépassant l'illusion de la séparation, et s'unir dans le temps éternel.

Ayant capté sa conscience intentionnelle, j'ai fait de l'humanité une alliée pour avancer vers une destinée majeure. J'avais observé ses aspects changeants, tantôt obscurs et tantôt lumineux, et je les ai intégrés comme un tout. Tout comme le jour succède à la nuit et la nuit succède au jour, comme une dynamique que l'on retrouve dans tout l'existant, comme deux roues faisant partie d'un même axe. Tout a un sens et chaque pas prépare le suivant avec ses contraires complémentaires indispensables pour effectuer une danse ininterrompue qui donne sens et direction.

Cette humanité parfois divine et parfois maladroite avec ses tentatives, ses échecs, comme un enfant qui apprend à marcher qui tombe et se relève m'a profondément émue. J'ai reconnu sa profonde intention de dépasser les limites de sa conscience et d'explorer d'autres espaces du mental. J'ai vu son aptitude à capter les signaux du sacré et qu'une seule étincelle de ce contact pouvait changer le sens de sa trajectoire, une trajectoire qui évolue vers l'amour et la compassion.

Alors j'ai fait avec elle un pacte.

Depuis lors, nous veillons l'une sur l'autre mutuellement, nous sommes unies et inséparables dans notre destinée vers la transcendance et l'immortalité.

Conclusion

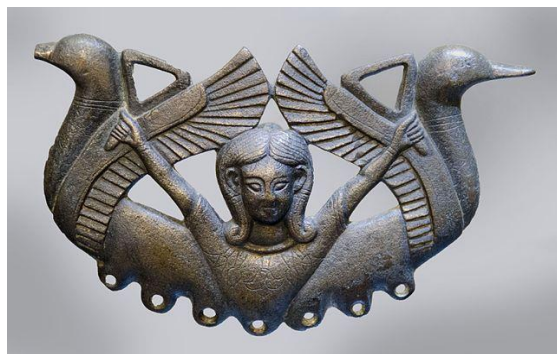
La finalité de ce récit était de créer des ponts entre un mythe, un rêve, le plan transcendantal et le plan de la vie quotidienne.

Son intérêt était d'approfondir une expérience pour moi essentielle, lui donner sens, signification et pouvoir l'intégrer.

Mais saisir le sens, c'est comme vouloir attraper l'insaisissable ou mettre des mots sur l'innommable. Ce qui compte fondamentalement, ce sont les significations profondes qui ont un goût de vérité et les empreintes ineffaçables qu'elles laissent en nous.

Ma colère s'est transformée en rejet de tout type de violence faite à tout être humain sans distinction de genres. Le regard porté sur le processus humain a amplifié les possibilités futures et la réconciliation en est devenue une composante essentielle.

Astarté¹ a pris les attributs d'une messagère des autres espaces. Après ce long chemin parcouru ensemble, nous restons profondément liées et très souvent je ressens sa présence qui ravive notre intime relation.



Remerciements

A toutes les personnes qui ont relu ce récit et ont fait des suggestions très précieuses.

Aux échanges qui ont eu lieu au fil des années et qui ont permis d'approfondir son contenu.

Aux écrits que je cite à la suite et qui ont été une grande source d'inspiration.

¹ Astarté. Pièce trouvée dans le trésor d'El Carambolo appartenant à la civilisation de Tartessos (Espagne).
Image attribution- ShareAlike 2.0 Generic (CC BY-SA 2.0)

Bibliographie

Livres

Le Dessen de Sapiens au Paléolithique supérieur européen : de la survie à la transcendance

Ariane Weinberger, Éditions Erault 139, 2014

Notes de psychologie – Silo, Éditions Références, 2011

Quand Dieu était femme – Merlin Stone, Éditions l'Étincelle, 1979

Le Message de Silo – Silo, Éditions Références, 2010

Article

Astarté à cheval, d'après les représentations égyptiennes – Jean Leclant, Revue d'art oriental et d'archéologie, 1960

Monographies

La Brèche – Karen Rohn, 2018

<https://www.parclabelleidee.fr/docs/parcsprods/LaBrecheKarenRohn.pdf>

Intencionalidad e intención – Recopilación de Charlas y Comentarios de Silo (en espagnol)

– Andrès Koryzma, 2017

https://www.parquepuntadevacas.net/Producciones/Andres_Koryzma/Intencionalidad_e_intencion_Recopilacion.pdf

Fuego y Proceso Evolutivo – Silo – Recopilación de Charlas y Comentarios de Silo (en espagnol)

– Andrès Koryzma, 2019

https://www.parquepuntadevacas.net/Producciones/Andres_Koryzma/Fuego_y_Proceso_Evolutivo_Recopilacion.pdf

Récit d'expérience, Le Feu et l'Espèce Humaine - la première rencontre – Alessandro Iacovella, 2011

<https://www.parclabelleidee.fr/docs/parcsprods/FeuEspecehumaine.pdf>

Le Creuset et la Semence – Ana l'Homme, 2021

<https://www.parclabelleidee.fr/docs/parcsprods/Le%20Creuset%20et%20la%20Semence.pdf>

De Indalo a Innana (en espagnol) – Rosa Maria Angulo, 2015

https://12e3b5d2-70ac-778a-d375-d5a0f5545ae5.filesusr.com/ugd/47ccd2_622b4d7e5e774355b161e67576131d95.pdf

El aporte femenino en la historia (en espagnol) – Beatriz García Hernández, 2017

https://www.parquetoledo.org/files/ugd/47ccd2_d06176ee28374e8c96e96c3d0287ff83.pdf

Unité d'Investigation sur l'Action de Forme - Recherche sur l'expression et la signification des signes dans les grottes au Paléolithique supérieur – Jean Luc Guérard, 2022

https://www.parclabelleidee.fr/docs/parcsprods/UIAF_Production_commune.pdf